



Ebony and other tropical woods are responsible for Taylor guitars' distinctive sounds

## Sound investment

Taylor Guitars promotes social forestry in Cameroon, discovers **Ruth Terry**

When Taylor Guitars purchased Crelicam, an ebony mill near Yaoundé, it was more than just an acquisition. It was an opportunity for the company to source ebony, a hardwood used to make fret boards, in an environmentally and socially responsible way – a win-win for Taylor Guitars and the local community.

Ebony and other tropical “tonewoods” give Taylor guitars their distinct sound. Everything from wood density to the tree’s growth patterns can affect guitar tone and resonance.

The wood’s appearance, however, is less important. Yet aesthetic prejudices have led to

swathes of forest being felled to recover one “perfect” tree – a mindset Bob Taylor works hard to overturn.

“When I see... a tree being wasted in a precious forest in Africa, so that a player in America or Japan can have what he or she has only been taught they’re supposed to like, I instantly go into action and feel a great responsibility,” the company founder told *b.spirit!*

In addition to full compliance with the Lacey Act, a standard for exporting materials such as ebony from countries of origin, Taylor Guitars has enacted responsible timber and forest floor

policies in house. And technology like barcode tracking and precision laser cutting ensure that no wood is wasted on the shop floor.

This sustainability also extends to Crelicam workers. Their salaries were doubled and the mill now provides them with food and clean water – business decisions informed by Bob Taylor’s interaction with the people and the country.

“Anything that I have a personal connection to is more powerful than anything I don’t have one with,” Taylor explains. “I have this with ebony now and with Cameroon. And, connected with that, I know I can make a huge difference.”

## Investir en bonne harmonie

Taylor Guitars promeut le commerce équitable du bois au Cameroun. Une chronique de **Ruth Terry**

Lorsque Taylor Guitars racheta Crelicam, une entreprise de bois d’ébène près de Yaoundé, il s’agissait plus que d’une simple acquisition. L’objectif du fabricant d’instruments de musique était de pouvoir continuer à approvisionner du bois d’ébène, un bois massif utilisé dans la fabrication des touches de guitares, de façon écologique et socialement responsable : une opération *win-win* pour Taylor Guitars et la communauté locale.

L’ébène et d’autres bois tropicaux de qualité donnent aux guitares Taylor ce son si distinctif. Tout, depuis la densité du matériau jusqu’à la bonne connaissance de la culture des arbres, peut affecter la tonalité et la résonance de l’instrument.

L’apparence du bois toutefois revêt moins d’importance. Pourtant, les préjugés esthétiques ont conduit à l’abattage de pans entiers de forêts pour récupérer un arbre « parfait » – un état d’esprit que Bob Taylor s’efforce de changer radicalement.

« Lorsque je vois du bois précieux gaspillé dans une forêt d’Afrique, afin que les musiciens d’Amérique ou du Japon puisse obtenir ce qu’on leur a appris comme étant la soi-disant référence, je réagis directement et je prends la mesure de la

responsabilité qui m’incombe, » explique le fondateur de la compagnie, lors d’un entretien avec *b.spirit!*

Non content de se conformer aux réglementations du Lacey Act, une norme s’appliquant aux matériaux d’exportation tel que l’ébène, en provenance des pays producteurs, Taylor Guitars a de surcroît adopté en interne une politique de commerce équitable du bois et de maintien de la forêt. La technologie, par exemple, en permettant le suivi des codes-barres ou la découpe de précision au laser, veille à éviter tout gaspillage de bois dans l’atelier.

Cette responsabilité éthique se veut également respectueuse des travailleurs de Crelicam. Leur salaire a été doublé et l’entreprise leur fournit aujourd’hui de la nourriture et de l’eau potable – des décisions motivées par l’expérience de Bob Taylor chez Crelicam.

« Tout ce avec quoi j’ai un lien personnel me donne plus de force que tout ce avec quoi je n’en ai pas, » confie Taylor. « A l’heure actuelle, c’est l’ébène et le Cameroun. Sur ces deux points, je sais que je peux faire une énorme différence. »